

ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE
EN BIDONVILLE
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel
N° 124

Septembre 2008



- 1) *La stimulation précoce, les soins et les foyers éducatifs, premiers pas pour changer le monde (page 4).*
- 2) *L'école enfantine, le second pas pour construire une vie meilleure (pages 5-7).*
- 3) *José Ticon, président de l'Atelier des Enfants et Raphaël Pasquini ont visité Lima. Leurs premières impressions (pages 10-11).*



EDITORIAL



La visite de José Ticon, président de l'Atelier des Enfants en Suisse, de notre nouveau collaborateur le photographe Raphaël Pasquini et de notre volontaire Jeanne Rusch, a suscité des questions.

Je les vois, revenir d'une «promenade» dans le bidonville, je leur demande: Hola, ça va? Cette question pour moi veut dire, comment allez-vous en général. Mais la réponse me frappe violemment: *Ouf c'est dur!*

Ouf... c'est dur!

Oui, dur de voir le bidonville dans la brume ou sous le soleil, avec ses maisons qui grimpent la colline. C'est le paysage auquel nous sommes tous habitués!

Ai-je perdu le pouvoir de regarder avec le cœur? Soudain j'ai peur car j'affronte mon pire cauchemar: ne plus être capable de voir.

Aujourd'hui, quel regard posons-nous sur les escaliers irréguliers qui permettent d'arriver plus facilement aux maisons? Ces escaliers, cachent-ils la dureté du quotidien qui est juste à côté? Et ces écriteaux partout annonçant que ce travail est dû au soutien du maire de Lima. Nous savons bien qu'il n'a donné que le ciment et que tout le reste a été fait laborieusement par les habitants du bidonville!

Les pires années sont derrière, comment avons-nous pu changer ainsi?

Nous nous entendons dire comme souvent on l'entend à la télé, c'est pas facile mais ce fut pire... Avant les

enfants mouraient, maintenant ils ne «sont que dénutris».

Horreur... si je dis cela un jour, il sera temps que je prenne ma retraite, et vite!

En attendant, le fait que nous vivons et travaillons ici me ramène à l'essentiel: à la maternité de Lima, naissent plus de 20 000 bébés et 27% d'entre eux sont de mères adolescentes!

Dans le Centre Materno Infantil de Canto Grande, 6000 enfants naissent chaque année. Les mères n'ont pas été prises en compte par l'Etat puisque l'alimentation dans ce centre médical n'est pas proposée.

Ce sont donc les familles qui doivent amener à manger à la nouvelle maman... Et nous sommes à Lima, nous vous laissons imaginer dans les provinces!

Mais le quotidien nous apporte de bonnes choses, il nous fait voir ce qui change... les enfants qui sourient, les



mamans qui prennent en main leur vie et assurent leur rôle. Ce sont sûrement ces petites victoires, ces joies qui nous permettent à tous de ne pas nous laisser décourager par les plaies d'un pays qui grandit à raison de 9% par mois, mais dont les différences sociales sont gigantesques.

Comment ça va? Ouf, c'est dur!

Une petite phrase qu'il ne faut pas oublier... jamais.

Merci à Jeanne, à José et à Raphaël de me l'avoir rappelé, au travers de leur vécu à nos côtés.

Christiane Ramseyer, Lima, août 2008



e-mail: ceitani@terra.com.pe

SIGNATURE DE LA CONVENTION EN FAVEUR DES ADOLESCENTES ET DES BÉBÉS PRÉMATURÉS ENTRE LA MATERNITÉ DE LIMA ET TALLER DE LOS NIÑOS

Après une pause de quelques mois, le programme de suivi des mères adolescentes va pouvoir reprendre.

En effet, en présence de José Ticon, président de l'Atelier des Enfants en Suisse, nous venons de signer une convention avec l'Institut Materno Perinatal de Lima (ex maternité).

Cette convention est une reconnaissance officielle. Elle va nous permettre d'accompagner ces jeunes femmes qui, après avoir accouché, se retrouvent souvent seules dans le bidonville.

Démunies face aux aléas de la vie quotidienne elles ne peuvent pas faire valoir leurs droits. Grâce à cette collaboration, nous pourrions ainsi les orienter vers le centre médical le plus proche de leur domicile et leur permettre de retourner à l'école.

En créant une alliance avec leurs parents nous leur offrirons la possi-



bilité de donner à leur enfant les soins nécessaires à une bonne croissance.

Il nous sera plus facile ainsi de dépister les prématurés graves peu suivis jusqu'à présent.

De cette manière, nous espérons pouvoir donner l'accès à l'éducation et à la santé à au moins 600 adolescentes et 750 bébés (en tenant compte des prématurés).

LE BON DÉBUT DE VIE



Offrir un bon début de vie aux enfants pauvres, c'est leur assurer, presque à coup sûr, un destin différent.

C'est en pratiquant cette philosophie que nous fabriquons un «collier» d'interventions avec :

- L'accès pour le bébé à un suivi médical de qualité dès sa naissance.
- Un allaitement maternel exclusif jusqu'à six mois et l'appui médical à la maman en cas de maux ou de difficultés.



- La stimulation précoce à travers le programme de croissance et développement.
Moments de rencontre qui offrent l'opportunité d'appliquer les gestes, de trouver les mots, de changer les habitudes ou d'en instaurer d'autres afin de donner le meilleur développement possible à l'enfant.

- Une prise en charge de l'enfant quand la maman travaille.

Le Foyer Educatif la remplaçant durant son absence sans pour autant lui enlever son rôle de tutrice.

Aller à l'école de 7h30 à 17h00, c'est comme si on faisait un horaire d'ouvrier. Il est donc important de varier les activités afin que les enfants vivent, à nos côtés, la joie de l'école et non pas les contraintes d'une prison.



Alors viendra l'école enfantine, avec un appui supplémentaire pour assurer le succès scolaire.

Le travail dans la garderie n'est jamais suffisamment mentionné. Les exigences des 35 enfants par classe (et de leurs parents) demandent à nos institutrices et à leurs auxiliaires un travail important et une présence constante.





Les écoles primaires de l'Etat attendent de nous que nos enfants sachent lire et écrire. Ce que nous désirons c'est semer de bonnes graines pour leurs futurs apprentissages.



Découvrir la beauté du folklore riche en diversité est tout aussi important qu'apprendre à lire et à écrire, car il s'agit de se reconnaître et d'être fier de ses racines.



Les activités physiques sont essentielles pour se défouler, pour grandir, pour ouvrir l'appétit.



L'heure du conte, pour calmer un peu le corps et l'agitation.



Nos petits cuisiniers préparent leurs quatre heures.



Les parents, même s'ils travaillent tous les jours, doivent prendre le temps d'acquérir de nouveaux savoirs. Dans cette réunion, avec notre aide, ils apprennent à grouper les aliments. Ils connaissent ainsi les valeurs nutritionnelles de leur alimentation et ils les transmettront ensuite à leurs enfants.

ENTRETIEN AVEC JEANNE RUSCH, VOLONTAIRE

Chaque année, le comité suisse se réjouit de voir plusieurs volontaires se rendre à Lima. Que ce soit dans le cadre d'un stage de formation ou par décision personnelle, ces séjours à Lima permettent une meilleure compréhension entre le Pérou et la Suisse. Témoignage de la dernière volontaire qui travaille pour TANI de juillet à octobre 2008.



Comment as-tu décidé de présenter ta candidature comme volontaire pour Atelier des Enfants ?

Après avoir terminé ma formation de travailleuse sociale, j'ai ressenti le besoin de partir vivre quelques mois en Amérique latine afin de me confronter à une réalité complètement différente. Professionnellement, cette expérience me permet d'acquérir davantage de compétences dans le domaine du travail social et de faciliter ma future recherche d'emploi au sein d'organisations non

gouvernementales. A titre personnel, je souhaitais rompre avec mes acquis et aller à la rencontre de quelque chose d'inconnu. J'ai découvert Taller de los Niños par Internet et j'ai décidé de postuler.

Quelles ont été tes premières réactions au contact

de la vie quotidienne des habitants du bidonville ?

Je crois, qu'avant d'arriver, j'avais beaucoup d'a priori sur la situation des bidonvilles: insécurité, gangs, trafic de drogue, je me suis imaginée un tas de choses! Finalement, j'y ai découvert une population, certes très pauvre, mais qui fait preuve d'énormes ressources personnelles et de dignité. Ici, personne n'attend rien d'un Etat qui n'a presque rien à offrir. Les habitants des bidonvilles, hommes, femmes, enfants et adoles-

cents, luttent au quotidien pour survivre. Si j'ai premièrement été choquée par la situation d'extrême pauvreté dans laquelle vivent toutes ces personnes, j'ai rapidement ressenti beaucoup d'admiration sur la façon dont elles gèrent leur quotidien, avec des moyens dérisoires. Leur générosité m'a également énormément touchée.

Dans quel programme t'es-tu investie et pourquoi ?

Je travaille pour le programme MOPE (Matricule Opportune et Permanence Scolaire) dont l'objectif est de lutter contre la désertion scolaire des enfants. Pour moi, l'éducation est l'un des outils principaux de lutte contre la pauvreté alors j'y ai tout de suite trouvé du sens. Ma formation de travailleuse sociale m'a permis de m'insérer relativement facilement dans le fonctionnement de ce programme.



Comment t'es-tu intégrée au sein de ton mandat ?

Au niveau de l'association, les collaborateurs ont toujours été très ouverts à me présenter leur travail, ce qui a largement facilité mon intégration. Au niveau du travail sur le terrain, j'ai eu de la difficulté à composer avec la désorganisation des collèges de San Juan de Lurigancho car cela complique passablement notre intervention.

Cette expérience sur le terrain te conduit-elle à voir différemment ta vie en Suisse ?

Il m'est difficile de répondre à cette question aujourd'hui, étant donné que je suis encore à Lima. Je pense que chaque expérience de ce type implique un changement, aussi varié soit-il. Pour ma part, j'appréhende un peu mon retour car je ne sais pas comment je vais réagir face à notre surconsommation et notre surabondance.

Quelles images garderas-tu de cette expérience de volontaire ?

L'image que j'ai découverte le premier jour: des dizaines d'enfants qui courent dans tous les sens dans la cour de Taller de los Niños, un grand sourire aux lèvres. Une oasis de paix au sein de San Juan de Lurigancho!

Quels conseils donnerais-tu à d'autres volontaires ?

Avoir l'esprit ouvert et savoir parler l'espagnol!

SEGUIR ADELANTE !

Lima en août, curieuse idée de venir visiter Atelier des Enfants durant ce mois d'hiver particulièrement gris sous ces latitudes. Et pourtant, le plafond de nuages, le smog et la bruine n'ont pas réussi à freiner le projet «photographies» que le dernier bulletin a présenté brièvement.

En résumé, le comité suisse d'Atelier des Enfants a imaginé, avec le photographe Raphaël Pasquini, de créer une exposition de photos mettant en évidence les habitants du bidonville et les programmes éducatifs, sociaux et médicaux mis en œuvre

à Lima. La Fédération vaudoise de coopération (FEDEVACO) a décidé de soutenir financièrement ce projet et c'est ainsi que le photographe et le président de l'association suisse ont séjourné 3 semaines au cœur de l'action de Taller de los Niños.



Passé le choc de réalités chaque fois plus difficiles et plus injustes les unes que les autres, quelques images humaines se sont dessinées.

D'abord, l'extraordinaire volonté des habitants du bidonville. Volonté d'avancer, de mieux éduquer leurs enfants, de se former pour accéder à un nouveau travail, etc. «Seguir adelante», comme les gens nous l'ont répété à maintes reprises.

Jamais de révolte même dans les situations les plus précaires et toujours une dignité sans faille!

Vraiment, ces rencontres au domicile des habitants, même dans les lieux les plus reculés du bidonville, ont chaque fois ouvert notre compréhension et notre cœur à leurs destins marqués par la maltraitance, l'abandon, l'exploitation et souvent l'humiliation.

Malgré toutes ces étapes douloureuses, le combat pour une vie meilleure se poursuit sans mendier quoi que ce soit.

Bien au contraire, ces habitants travaillent pour survivre selon des horaires qu'aucun syndicat européen ne pourrait accepter.

Au cœur de ces rencontres, il y a chaque fois eu un collaborateur de TANI qui a permis que cet échange puisse avoir lieu.

Ainsi, nous avons pu mesurer la confiance manifestée par les habitants de Canto Grande et d'ailleurs envers les actions d'Atelier des



Enfants. La générosité, la persévérance et la totale absence de jugement des plus pauvres se signalent comme les qualités fondamentales de tous les collaborateurs de TANI.

Ce séjour de trois semaines a débouché sur des centaines de photographies en noir blanc et en couleur.

La matière pour une ou plusieurs expositions sera travaillée dès cet automne. Le projet de restituer ces photographies et l'exposition aux habitants du bidonville va aussi se développer en parallèle.

Suite au prochain bulletin!

Raphaël Pasquini, José Ticon

Mon expérience au Pérou

Lima? L'Atelier des Enfants? Cela faisait des années que j'en entendais parler. Je rêvais d'y aller et c'est au mois de mars dernier que je suis partie à la découverte de Lima et de ses bidonvilles.

J'ai reçu un chaleureux accueil de Christiane et Pepe (que l'on reconnaît avec facilité parmi les Péruviens).

Après une bonne nuit de sommeil, j'embarquais dans le bus à destination de Canto Grande (lieu où se situe l'association). Le trajet des quartiers riches (où je logeais) jusqu'au bidonville est en lui-même déjà une expérience incroyable.

La chaleur étouffante de l'été, le fourmillement des gens, le trafic intense, les dizaines de ruelles qui défilent...

Puis la route goudronnée devient poussière, les maisons sont de plus en plus petites et soudain le bus s'arrête. J'y suis.

L'association me paraît comme une petite oasis, un refuge entre les collines et la poussière du bidonville.

Les Péruviens qui attendent sur les bancs souvent un bébé dans les bras, les enfants qui courent, le personnel, c'est un va-et-vient continu qui donne plein de vie au centre.

J'ai eu la chance de pouvoir découvrir plusieurs programmes, ce qui m'a permis de me faire une bonne idée générale de Taller de los Niños.

La grandeur de l'association et l'étendue de son champ d'actions m'ont beaucoup impressionnée.

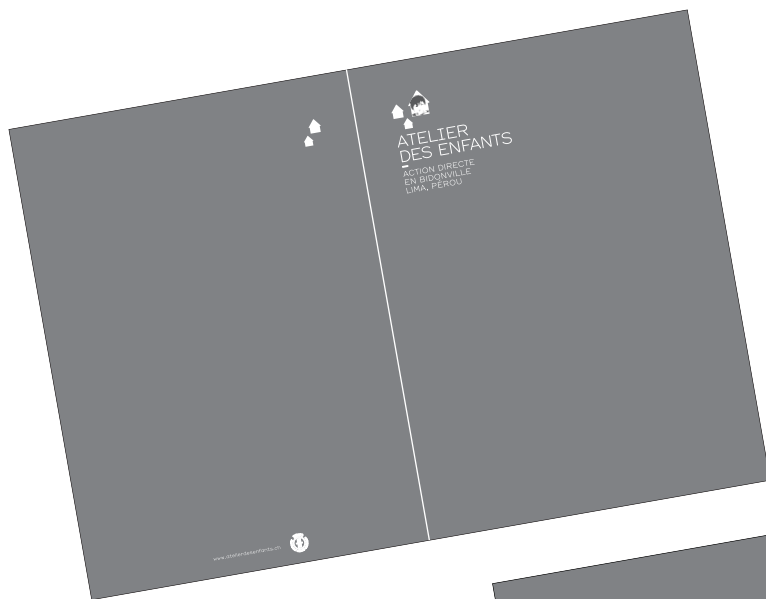
La découverte de l'atelier fut une expérience enrichissante. Je tiens à remercier Christiane, ainsi que tous les gens de l'association pour leur gentillesse, leur disponibilité et leur accueil qui contribuèrent à l'excellent déroulement de mon séjour dont je garde de très beaux souvenirs.

Sarah



NOUVEAU !

Vous découvrez dans ce numéro le nouveau logo de notre association.



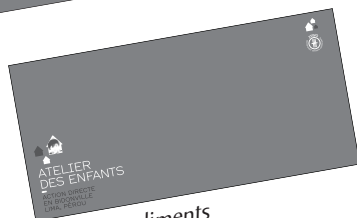
Fourre



Carte visite Recto



Carte visite Verso



Carte compliments



Enveloppe C5



Enveloppe C6/5

Elaboré avec le concours d'une graphiste professionnelle, il répond au souci de renouveler l'ensemble des documents de l'Atelier des Enfants pour toucher un public plus large.

Kermesse de l'Atelier des Enfants

Salle polyvalente de Palézieux-Village

Samedi 22 novembre dès 15 h

**Brocante – Marché de Noël – Boutique artisanale
Musique – Contes – Animations pour les enfants
Pâtisseries – Boissons – Souper dès 18 h**

*Si vous êtes des nôtres, et que vous en avez envie,
nous vous serions très reconnaissants de nous apporter
votre production de cakes, tartes, ou autres douceurs,
afin de compléter notre stand «pâtisseries». Merci d'avance.*

*Nous nous réjouissons de vous accueillir
et de passer un moment en votre compagnie.*



Marchés de Noël de l'Atelier des Enfants

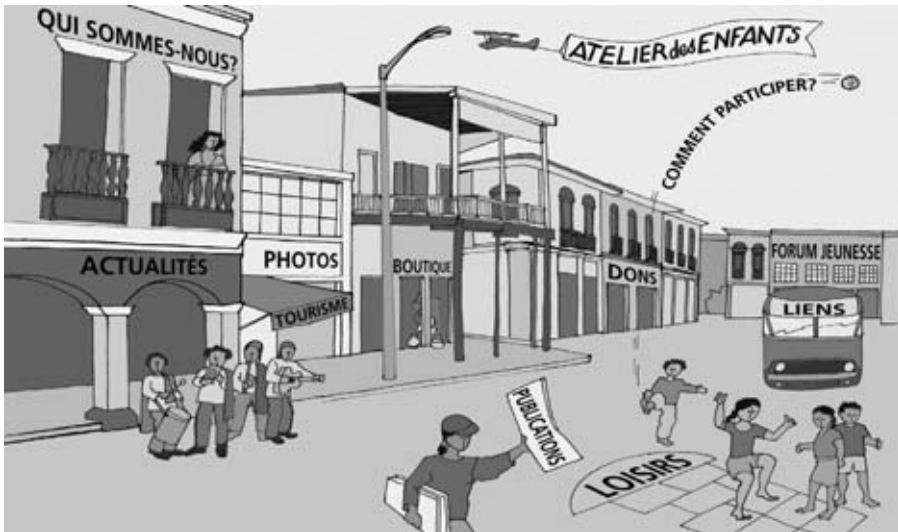
Notre boutique artisanale sera présente les :

jeudi 11 et vendredi 12 décembre de 17 h à 22 h

Samedi 13 décembre de 11 h à 18 h

dans les locaux de Pôle Sud

Av. Jean-Jacques Mercier 3 – Lausanne



Le comité suisse d'Atelier des Enfants

Ses missions :

- ✍ l'envoi de fonds au Pérou et la tenue des comptes
- ✍ le fichier des donateurs et les remerciements
- ✍ les contacts avec des candidats bénévoles pour le Pérou
- ✍ l'information dans des écoles ou lors de manifestations
- ✍ la kermesse
- ✍ le ramassage et le rangement du matériel offert par des donateurs
- ✍ la présence de la boutique sur des marchés
- ✍ la création d'un site internet
- ✍ la mise en forme du bulletin
- ✍ la vente de cartes de Noël
- ✍ la participation aux réunions de la Fédération vaudoise de coopération (Fedevaco)
- ✍ les contacts épistolaires ou téléphoniques avec les membres
- ✍ l'assemblée générale annuelle.

Sa composition :

José TICON	Président	Nicole AMIGUET	Secrétaire
Christine PACHL	Vice-présidente	Francine JOYET	Membre
Georges ROSSET	Trésorier	Jean-Luc MARMIER	Membre
		Jean-Jacques GLOOR	Membre

Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif est de porter son entière assistance à son association soeur Taller de los Niños au Pérou afin d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima.

Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, une pharmacie, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, formation de gardes d'enfants, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, participation à une radio communautaire, etc.

Contact:

Atelier des Enfants Tél. 079 369 91 33

Case postale 17

1610 Oron-la-Ville

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

Swiss Post – PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland



VERDIENST VERTRAUEN
MÉRITE CONFIANCE
MERITA FIDUCIA

Internet: www.atelierdesenfants.ch

Merci pour vos dons !